

2023

Depuis 1996, je dessine les souvenirs de mes rêves et les partage, d'une manière ou d'une autre. C'est une pratique que j'ai découverte dans Psicomagia, le livre de Jodorowsky, lui-même inspiré par les traditions autochtones des femmes mexicaines. Plus tard, j'ai appris qu'il existait aussi une pratique appelée pewma – « rêve » en mapudungun – chez les Mapuches, peuple autochtone du Wallmapu, au sud du Chili et de l'Argentine. Et aujourd'hui, en lisant un article d'Irene Hirt de 2012, j'apprends que «les pewma ne sont pas simplement des rêves, ils possèdent une signification individuelle et/ou collective, par laquelle le kimün (connaissance et sagesse) est transmis et reçu¹.»

J'ai dû expérimenter cela sur moi-même pendant des années, pour développer un outil me permettant de traverser la modernité occidentalisée en tant que migrante – je n'avais aucun autre moyen d'atteindre un sentiment de sécurité.

«Pour les peuples autochtones, rêver est un acte social de communication qui dépend d'un réseau de croyances culturellement partagées².» Ce processus constant m'a donné un outil pour observer le monde depuis mon intériorité et reterritorialiser mon corps, afin

de résoudre des problèmes spatiaux et culturels, pour m'adapter à de nouveaux territoires.

Les rêves digèrent, dans ce que certain-es nomment l'inconscient, l'expérience propre à chaque vie. Chaque personne est un-e témoin situé-e d'une réalité locale. Les émotions déterminent ce que le sujet choisit de considérer comme important. La mémoire émotionnelle extrait, à partir d'une activité donnée, ce qui est essentiel à la survie du soi, dans ce que l'on appelle la conscience.

Les récits de nos rêves deviennent à la fois disques durs et graines: des lieux où l'intelligence émotionnelle nous révèle ce qui est vrai ou faux, ce qui a de la valeur, ce que notre esprit rationnel n'a pas perçu dans un monde apparemment logique, saturé d'apparences de similitude qui nous distraient en permanence – comme le dirait Adorno. Les rêves sont un outil précieux pour développer un regard critique sur l'hégémonie culturelle occidentale. Ils font partie de notre être organique, ils émergent comme un processus. Rêver est subversif, à condition d'agir de manière cohérente avec les messages que nous recevons.

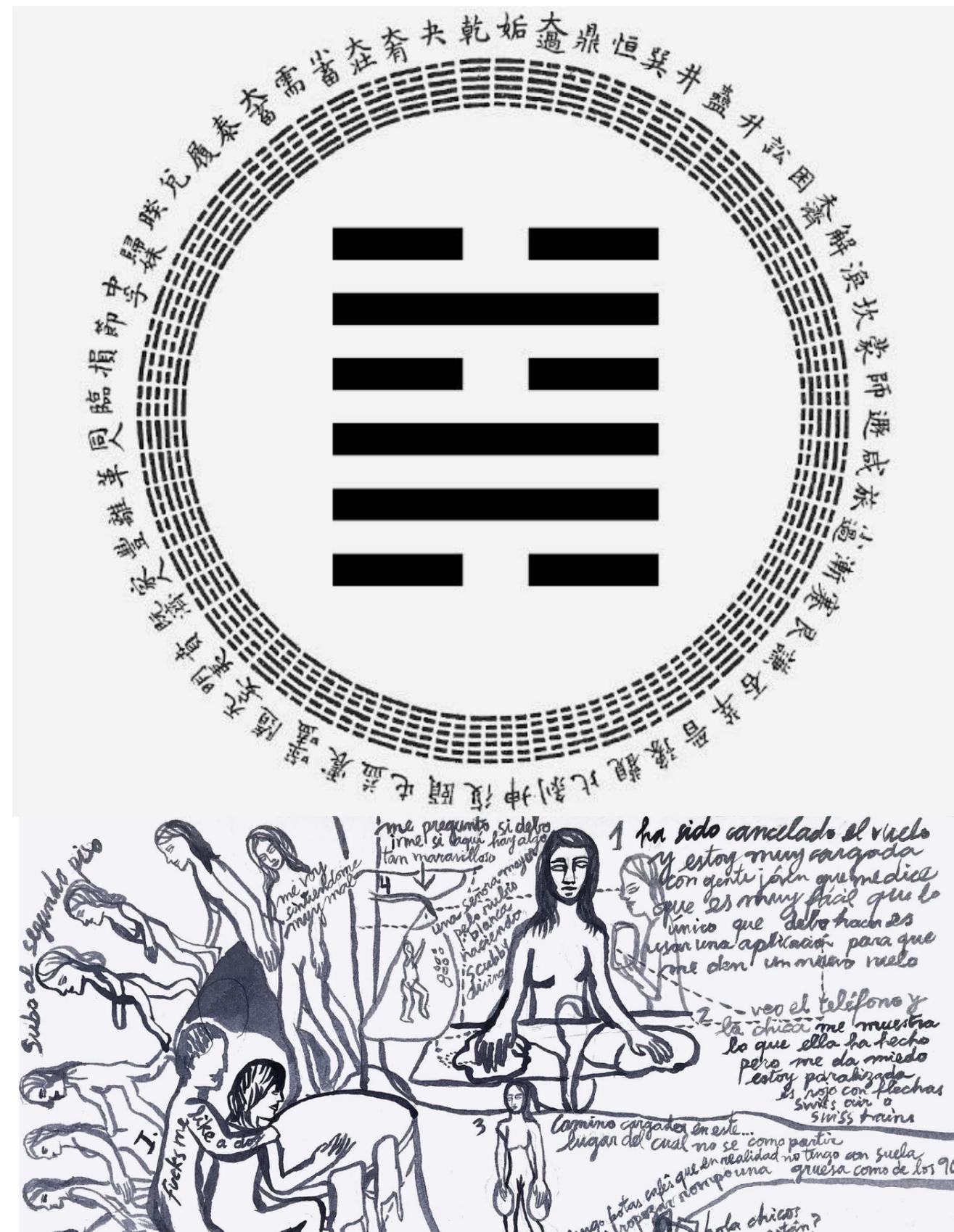
«Ils transmettent une conception holistique du territoire comme étant composé de sphères tangibles

et intangibles où les vivants et les morts, les êtres humains et non humains, interagissent et possèdent tous une forme d'agencéité similaire³.»

Donner une place à ce matériau affectif dans l'art est essentiel pour maintenir la subversion vivante, pour transmettre une mémoire qui transcende la catastrophe. Les rêves nous aident à visiter et inclure «des géographies émotionnelles et des expériences multiples du lieu⁴». Ils construisent un savoir qui dépasse la mémoire façonnée par les structures de pouvoir.

Cette attitude intérieure, qui valorise le processus artistique plutôt que le produit fini – que nous donnions à notre rêve la forme d'un dessin, d'un texte, d'un objet, d'une peinture ou d'une performance, que nous choissions de le montrer ou non – nous transforme en tant qu'êtres humains. Notre lien au vivant devient une pratique située, ancrée dans une perspective décoloniale.

1-4 HIRT, Irène. «Mapping dreams/ Dreaming maps: bringing Indigenous and Western Geographical Knowledge». In. *Cartographica*, 2012, vol. 47 n°2, p.12; Ibid. p.5, p.6, p.11.



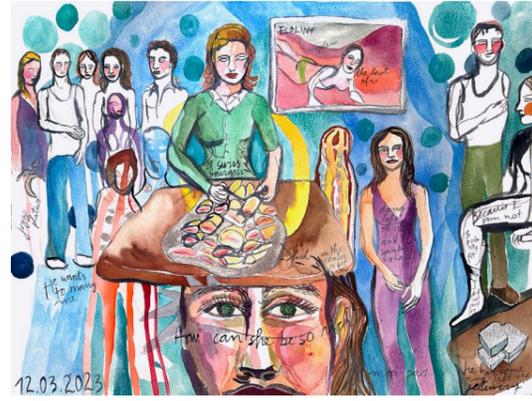
Janvier



Février



Mars



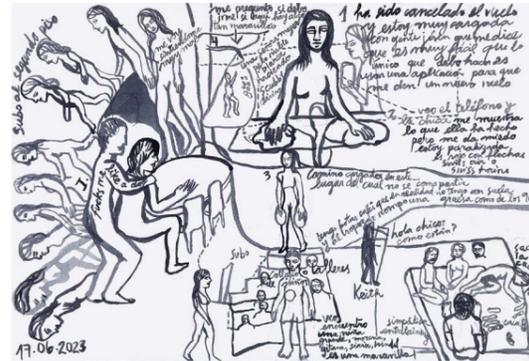
Avril



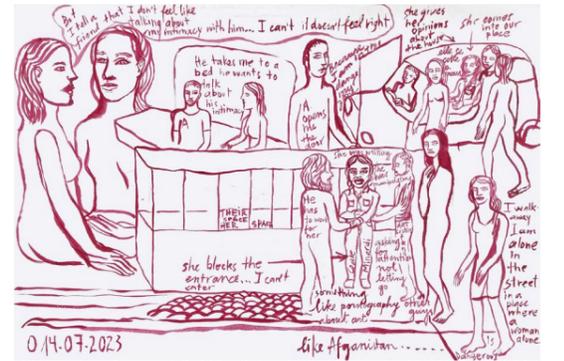
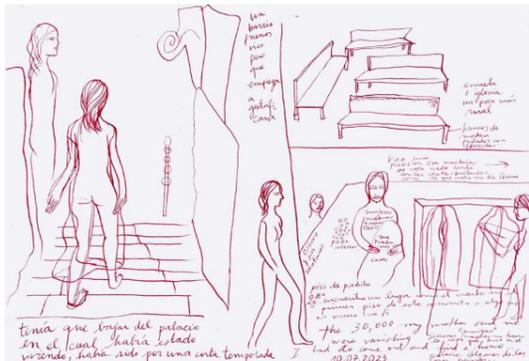
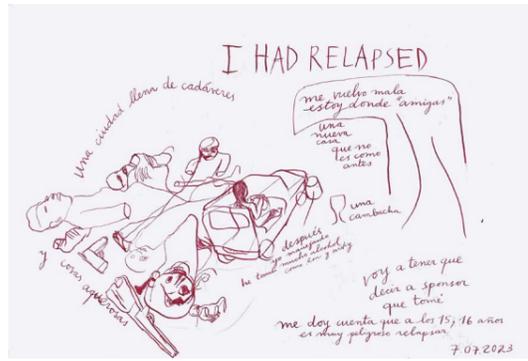
Mai



Juin



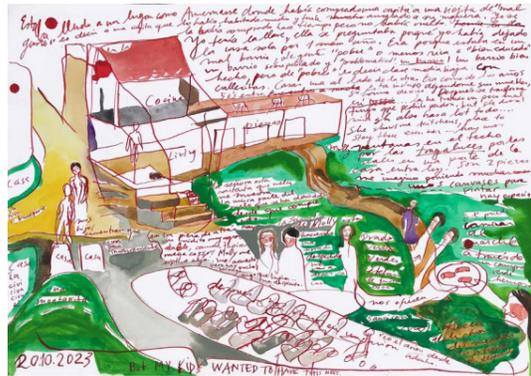
Juillet



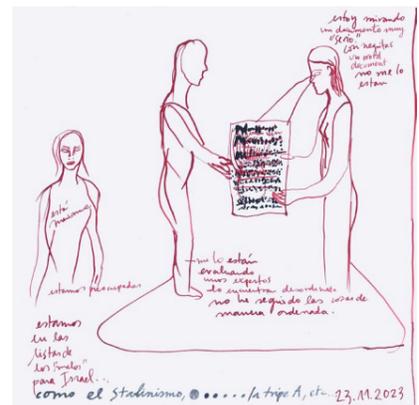
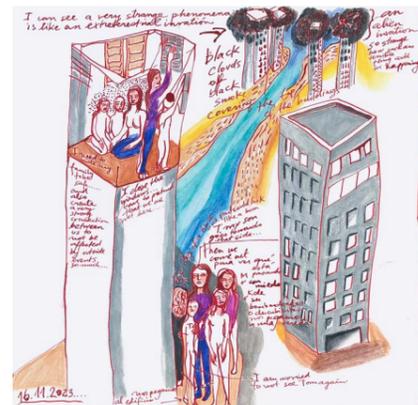


Août





Novembre



Décembre

